



LES PONTS DE L'UNITÉ

À la découverte du développement international

Une ressource pédagogique pour les étudiant-e-s en sciences sociales, en études sociales et en géographie, de la 5^e à la 8^e année ou pour le troisième cycle du primaire et le premier cycle du secondaire au Québec

Du matériel pour soutenir l'éducation dans les domaines suivants :

- le Canada et le monde
- la citoyenneté globale
- la démocratie, l'action et la participation
- les géographies, les cultures et les économies du monde

www.lespontsdelunite.ca



LE CHAÎNON SCOLAIRE

Cette ressource a été initiée par la Fondation Aga Khan Canada (Fondation) et développée par Le Chaînon scolaire. Les activités sont conçues pour être utilisées de façon autonome afin d'aider les étudiant-e-s à explorer le développement international et certains enjeux mondiaux. Elles peuvent également soutenir et enrichir l'expérience de l'exposition ambulante Les ponts de l'unité.

La Fondation (www.akfc.ca) est une agence de développement international non confessionnelle et sans but lucratif, qui apporte son appui à divers programmes de développement social et économique en Asie et en Afrique. En tant que membre du Réseau Aga Khan de développement (Réseau), la Fondation s'attaque aux causes profondes de la pauvreté, et à cette fin cherche et diffuse des solutions intelligentes qui permettent d'améliorer la qualité de vie des communautés pauvres. Les programmes de la Fondation ciblent quatre grands secteurs : santé, éducation, développement rural et renforcement de la capacité des organisations non gouvernementales. Légalité entre les sexes et la protection de l'environnement sont deux valeurs intégrées à tous les programmes.

Depuis 25 ans, le Canada, la Fondation et le Réseau ont aidé à créer des institutions villageoises démocratiques qui favorisent les idées des communautés du monde en développement tout en se fondant sur leurs compétences. Les programmes, mis en œuvre principalement dans des régions marginalisées et ayant peu de ressources, abordent les multiples facettes de la pauvreté et reconnaissent la nécessité d'un engagement à long terme menant à la découverte de solutions durables. Cette approche a engendré des résultats mesurables, dont une nette diminution de la pauvreté, une hausse considérable du revenu par habitant et des hausses impressionnantes en matière d'alphabétisation, tout en générant une connaissance considérable et des leçons pour le Canada et le monde.

Les ponts de l'unité, une exposition interactive et bilingue, invite les visiteurs à découvrir le leadership du Canada dans le monde à travers les 25 ans d'histoire de son partenariat remarquable avec le Réseau Aga Khan de développement. L'exposition prend vie grâce à l'entraîction créative entre composantes audio et vidéo, kiosques informatisés et photographies remarquables. Les étudiant-e-s pourront voir comment le processus du changement social peut se mettre en branle à partir d'un simple cercle composé de chaises. Ils entendront les voix de gens évoluant au sein de diverses communautés partout dans le monde. Ils feront la connaissance d'agents de changement canadiens, dont le travail consiste à s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté, et seront motivés à penser à leur propre potentiel en tant que citoyens du monde. Pour de plus amples informations, visitez le site www.lespontsdelunite.ca.

Le Chaînon scolaire est un organisme à but non lucratif qui crée et distribue du matériel pédagogique progressiste gratuitement aux écoles publiques de partout au Canada. Notre but est d'encourager les jeunes à atteindre leur plein potentiel en tant que citoyens informés, engagés et socialement responsables. Depuis 1997, nous avons développé et livré plus de 15 ressources gratuites aux écoles, aux communautés et aux facultés de l'éducation d'un bout à l'autre du pays. Visitez notre site au www.chainonscolaire.ca pour télécharger notre éventail complet de ressources. Contactez-nous par courriel (info@chainonscolaire.ca) ou par téléphone (1-888-992-8865) pour commander des copies supplémentaires de cette ressource.



Une initiative de la :
FONDATION AGA KHAN CANADA
une agence du Réseau Aga Khan de développement



Ce projet a reçu le soutien de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

À PROPOS DE CETTE RESSOURCE

Qu'est-ce que cette ressource peut apporter?

Cette ressource invite les étudiant-e-s à approfondir leur compréhension de la pauvreté mondiale en découvrant leurs liens avec le reste du monde, en explorant les causes des inégalités et en comprenant l'importance d'une aide qui préserve la dignité humaine, valorise la diversité et libère la force intrinsèque de la communauté. L'expérience a démontré qu'il était possible d'avoir du succès en matière de développement — si les initiatives se consacrent aux gens et s'assurent que les bénéficiaires s'approprient le processus de développement avec le temps. Cela signifie qu'il faut aborder les causes associées de la pauvreté et aider les communautés à mobiliser leurs ressources de sorte qu'elles puissent finalement s'aider elles-mêmes. Ultimement, cela revient **à leur apprendre à pêcher plutôt qu'à simplement leur donner du poisson**. Les histoires qui se retrouvent dans cette ressource se nourrissent de l'expérience de longue durée du Canada et des Canadiens dans le monde en développement, et encouragent les étudiant-e-s à se percevoir comme partie intégrante du pont de l'espoir qui nous unit tous en tant que citoyens du monde.



Approche pédagogique

Cette ressource préconise un modèle éducatif centré sur les étudiant-e-s et basé sur des activités, fondé sur le principe que les jeunes apprennent mieux lorsqu'ils sont encouragés à développer leur propre pensée — soit en apprenant à *travers* des expériences, et pas uniquement en se faisant *présenter* des faits. Les activités incorporent de multiples méthodes d'apprentissage, alors que les étudiant-e-s passent successivement du travail individuel à des travaux en équipe de deux ou en groupe, échafaudant leur compréhension tout en augmentant leur capacité à intérioriser des concepts complexes dans une courte période de temps. Cette approche incite également les enseignant-e-s à agir en qualité de facilitateurs et de coapprenants, ce qui minimise la nécessité de posséder une connaissance approfondie ou une expertise du développement international. Des faits et des réponses sont suggérés ici et là pour aider les enseignant-e-s à mener des discussions en classe ou encore pour fournir des informations concrètes requises pour maximiser les résultats qu'il est possible d'obtenir à partir des occasions d'apprentissages ainsi offertes.

Conseils pour l'utilisation de cette ressource

Les leçons comprises dans cette ressource sont des éléments constitutifs d'un ensemble visant à favoriser une compréhension de base et à encourager l'exploration de concepts-clés et d'enjeux mondiaux cruciaux, traçant ainsi la voie menant à un apprentissage approfondi et à des changements d'attitude significatifs. Nous recommandons d'utiliser ces leçons de concert, mais les activités de chaque leçon peuvent également être utilisées de façon autonome afin d'offrir des occasions d'apprentissage sur un aspect particulier du développement international. Le terme « leçon » ne sous-entend pas que ces dernières puissent être complétées au terme d'une période unique en classe. Les périodes allouées à l'enseignement varient en fonction des horaires, et nous savons que l'expérience avec l'apprentissage coopératif, le niveau de langue et la dynamique de groupe peuvent tous avoir un impact sur le temps requis pour compléter ces activités. L'enseignant-e est le mieux placé pour juger de ces facteurs.

Liens avec les programmes d'études

Les thèmes et les concepts présentés dans cette ressource offrent d'excellents liens avec les objectifs et les attentes des programmes d'études des ministères de l'Éducation à la grandeur du pays dans le domaine des sciences sociales, de l'histoire et de la géographie. Les activités maximisent également le développement de compétences fondées sur des aptitudes spécifiques comme la pensée critique, la résolution de problèmes, la communication, les aptitudes sociales et l'analyse de cartes. Chaque leçon présente les objectifs généraux et les attentes visés pour aider les enseignant-e-s dans leur planification. Ces activités peuvent aisément être adaptées à différents groupes et niveaux en offrant divers types de soutien, en allouant davantage de temps et en modifiant les résultats attendus.

Évaluation

Cette ressource privilégie le fait d'offrir des exemples de problèmes réels où le concept de la « bonne réponse » n'est pas toujours l'objectif visé. Les résultats-clés souhaités sont les changements d'attitude de même que l'acquisition de connaissances et le développement de la pensée critique. Les diverses activités et exercices complémentaires proposés dans la ressource peuvent être utilisées comme évaluations formatives du travail étudiant, et offrent une variété de méthodes pour démontrer les apprentissages effectués. Des rubriques, des feuilles d'observation et des autoévaluations ou des évaluations entre pairs sont recommandées pour aider les étudiant-e-s à assumer la responsabilité de leur propre apprentissage.

| LEÇON | VUE D'ENSEMBLE | FEUILLETS |
|---|--|--|
|  <p>1 LES PONTS QUI NOUS UNISSENT p. 3</p> | <p>Cette leçon aide les étudiant-e-s à construire un pont entre la vie au Canada et la vie dans le monde en développement. Les activités font prendre conscience de nos liens avec le reste du monde et, en guise d'introduction aux concepts de la pauvreté et du développement, ils examinent les inégalités dans la qualité de vie. Des occasions d'apprentissage aident les étudiant-e-s à reconnaître ce que nous partageons et déconstruisent le schème de pensées « nous versus eux ».</p> | <p><i>Feuille 1 :</i> Mon histoire</p> |
|  <p>2 LES PONTS DE LA COMPRÉHENSION p. 7</p> | <p>Cette leçon encourage les étudiant-e-s à explorer les besoins humains fondamentaux de façon à élargir leur définition de la pauvreté au-delà du simple manque de ressources économiques. En examinant les mesures internationales de la pauvreté dans le monde et les objectifs correspondants, les étudiant-e-s commencent à se construire une compréhension des causes multiples et interdépendantes de la pauvreté que l'on doit considérer dans la recherche de solutions efficaces.</p> | <p><i>Feuille 2 :</i> De quoi ai-je besoin?</p> |
|  <p>3 LES PONTS DE L'ACTION p. 11</p> | <p>Cette leçon met à l'épreuve les perceptions des étudiant-e-s de ce que cela signifie d'« aider » les autres. En analysant des scénarios à l'échelle de l'école, de la communauté et aussi à l'échelle internationale, les étudiant-e-s identifient les facteurs clefs d'une aide efficace. Les activités clarifient des concepts comme celui d'aider les gens à s'aider eux-mêmes (le renforcement de la capacité), la nécessité d'un leadership de la communauté, le soutien des sinistrés en cas de catastrophe et le développement.</p> | <p><i>Feuille 3 :</i> Un coup de main</p> |
|  <p>4 LES PONTS HUMAINS p. 14</p> | <p>Cette leçon explore des méthodes créatrices de renforcement de la capacité et examine certains impacts moins visibles de la pauvreté sur les individus, les communautés et les pays. Les activités fournissent aux étudiant-e-s l'occasion de faire un lien humain avec le développement, menant ultimement à la chance d'interviewer un « agent de changement » du Canada qui travaille dans un pays en développement. Les étudiant-e-s appliqueront ce qu'ils auront appris sur la manière d'aider les autres à créer leurs propres projets d'action.</p> | <p><i>Feuille 4 :</i> De Kaboul au Caire</p> |

LEÇON 1 : LES PONTS QUI NOUS UNISSENT

Objectifs/attentes

Les étudiant-e-s :

- prendront conscience des nombreux liens qui unissent les Canadiens au reste du monde
- comprendront que la qualité de vie varie énormément d'un enfant à l'autre, dans le monde et au Canada
- déconstruiront le schème de pensée « nous versus eux » en reconnaissant les éléments qu'ils partagent avec d'autres enfants, peu importe où et comment ils vivent
- commenceront à prendre conscience des préoccupations mondiales comme la pauvreté, la disponibilité de l'eau potable, l'accès à l'éducation, l'absence d'infrastructures, la salubrité des aliments, etc.

Activité 1 : Créer des liens

1. Allouez 15 minutes aux étudiant-e-s pour interviewer des camarades de classe et trouver le plus de liens possible avec des pays d'autre que le Canada. Demandez aux étudiant-e-s de faire un tableau sur deux colonnes et d'y inscrire les noms des pays et les liens qu'ils établissent. S'ils sont à court d'inspiration, demandez-leur de se questionner sur leurs préférences en matière de nourriture, de musique, de voyage, de sports, etc., et d'examiner leurs effets personnels — chaussures, fournitures scolaires, aliments dans leurs boîtes à goûter — à la recherche d'éléments communs avec les pays d'origine.
2. Réunissez les étudiant-e-s face à la carte **Un monde en développement** (incluse avec cette ressource) pour qu'ils indiquent quels liens ils ont établis, énumèrent les pays représentés et les situent sur la carte. Pendant cet exercice, regroupez les éléments semblables et demandez aux étudiant-e-s de catégoriser les types de liens qu'ils ont trouvés (*p. ex. le commerce, l'immigration, le voyage, les influences culturelles*).
3. Obtenez les réactions des étudiant-e-s et récapitulez en posant les questions suivantes :
 - Qu'est-ce qui vous surprend le plus à propos des liens que nous avons établis?
 - Comment pensez-vous que ces liens nous influencent en tant qu'individus? En tant que pays?
 - Pensez-vous que la liste de notre classe ou notre carte seraient différentes si nous vivions dans une ville plus grande ou plus petite, ou dans une autre province? Comment? Pourquoi? (*Il y a plus d'immigrants dans les grandes villes — en particulier à Vancouver, à Toronto et à Montréal. Les régions rurales de plus petite taille comptent moins de nouveaux immigrants, mais peuvent partager une histoire d'immigration semblable.*)
 - Pensez-vous que les Canadiens en général ont beaucoup de liens avec le reste du monde? Comment? (*Faites-leur remarquer le lien entre les gens : près de 20 % de notre population est née à l'extérieur du Canada, et plus de 200 langues sont parlées au pays.*)
 - Plusieurs personnes ont dit que « le monde a besoin de plus de pays comme le Canada. » Que pensez-vous qu'elles voulaient dire par là? Selon vous, quelles forces pourrions-nous partager avec le reste du monde?
4. Demandez aux étudiant-e-s de rassembler des articles dans les médias qui montrent les liens du Canada avec le reste du monde. Affichez ces articles autour de la carte **Un monde en développement**, et servez-vous de punaises et de ficelles pour établir les liens avec les pays identifiés.



Activité 2 : Partager les histoires

1. En tant que classe, demandez aux étudiant-e-s de faire un remue-méninges sur ce qu'ils font pendant une journée typique (p. ex. se brosser les dents, se faire conduire à l'école, faire leurs devoirs après l'école, regarder la télé, jouer à l'ordinateur).
2. Distribuez à tous les étudiant-e-s une copie du **feuilleton 1 : Mon histoire**, en leur donnant le temps de lire l'histoire chacun pour soi. Demandez aux étudiant-e-s de se regrouper en équipes de deux et de répondre aux questions qui accompagnent le feuilleton.
3. Demandez aux étudiant-e-s de situer le Kenya sur la carte **Un monde en développement**. Notez les réponses de la classe aux deux premières questions à l'aide d'un grand diagramme de Venn au tableau, où un cercle représente les choses *uniques à leurs vies*, un autre les choses *uniques à la vie d'Halima*, et la zone de croisement des deux cercles les choses *qu'ils ont en commun*. Demandez aux étudiant-e-s de dégager toutes les tendances qu'ils peuvent observer dans les différentes sections du diagramme. (Il s'agit là d'une belle occasion de leur présenter le concept des besoins humains universels, tant sur le plan matériel qu'émotionnel, de même que les besoins culturels spécifiques.)



L'éducation — Au-delà des principes fondamentaux

L'éducation est un outil puissant de réduction de la pauvreté et de développement global, particulièrement pour les filles. Bien que l'éducation primaire pour tous soit un objectif important pour les pays en développement, l'expérience a montré que l'éducation préscolaire augmente le taux de fréquentation et de succès à l'école primaire et améliore l'apprentissage ultérieur et les possibilités d'exploiter les occasions qui se présentent dans la vie. Elle aide aussi à faire que les filles reçoivent une éducation, et lorsqu'un pays veille à l'éducation de ses filles, le taux de mortalité chute, le taux de fécondité diminue et la santé, l'éducation et le niveau de vie de la génération suivante s'améliorent. Les organismes de développement international comme la Fondation Aga Khan Canada (la Fondation) soutiennent la mise en place de centres préscolaires communautaires afin d'intégrer ce qu'il y a de mieux en terme d'éducation préscolaire à la culture et aux valeurs locales. L'approche globale de l'éducation qui guide les actions de la Fondation fait que cette dernière investit aussi dans l'éducation primaire, secondaire et universitaire, favorisant ainsi le développement de chefs locaux et d'une nouvelle génération de professionnels prêts à relever les défis propres à leurs régions. Cela établit une capacité interne qui aidera à renforcer les pays avec le temps.

4. Demandez aux étudiant-e-s de s'asseoir en formant un grand cercle pour tenir une discussion, imitant ainsi le Cercle des chaises utilisé dans les assemblées de village. Utilisez un tableau à feuilles mobiles pour consigner les idées.
 - Comment pensez-vous qu'Halima se sent par rapport à sa famille? À sa vie? À son avenir? Comprenez-vous ses sentiments? Les partagez-vous?
 - Quelles forces voyez-vous dans la communauté d'Halima? (p. ex. la volonté de travailler ensemble, les gens qui les aident, un nouveau puits, de l'espoir ou des projets pour l'avenir)
 - Pourquoi pensez-vous qu'il est si important pour les filles d'obtenir une éducation dans le pays d'Halima? (Voir la boîte de texte sur cette page : **L'éducation — Au-delà des principes fondamentaux**.)
 - Pourquoi le nouveau puits est-il si important pour la communauté? (Faites le lien entre le décès de la mère d'Halima et les maladies qui peuvent venir de l'eau, comme le choléra, la typhoïde et la diarrhée.)
 - Pensez-vous que beaucoup de gens dans le monde vivent dans des conditions semblables à celles d'Halima? (Près de la moitié des enfants du monde vivent dans la pauvreté, et près de la moitié de la population mondiale vit sans eau potable ou dans des conditions peu sanitaires.)
 - Pensez-vous que tous les enfants du monde ont besoin de « jouer »? (Le droit des enfants au jeu est protégé par la Déclaration des droits de l'enfant.)
 - En quoi est-ce différent d'avoir une discussion en étant assis comme ceci, en cercle, plutôt que d'être assis en rangs, avec une personne qui parle en avant? (Le Cercle des chaises encourage la participation, la prise de décision partagée et l'égalité.)

Activités complémentaires

- Demandez aux étudiant-e-s de faire un remue-méninges sur la façon dont ils pourraient appliquer le concept du *harambee* dans leurs familles, leur classe ou à l'école.
- Téléchargez une version des 10 droits de la *Déclaration des droits de l'enfant* en suivant le lien http://www.copaindumonde.org/Droits/droits_10droits.html, et demandez ensuite aux étudiant-e-s de déterminer si les droits d'Halima sont protégés.
- Demandez aux étudiant-e-s de suivre le lien www.lespontsdelunite.ca/ressources afin de compléter **L'éducation par l'exploration** comme suit :
 - Visionnez une courte vidéo d'un *centre préscolaire au Zanzibar*. Quelles langues les enfants apprennent-ils?
 - Visionnez des photos d'*Inbal qui fait du bénévolat* dans un centre préscolaire communautaire au Zanzibar, en Afrique de l'Est. Choisissez la photo que vous trouvez la plus intéressante et expliquez-en la raison.
 - Parcourez la *Galerie de photos sur l'éducation* pour mener des recherches sur l'éducation dans d'autres pays ou pour identifier des similarités et des différences.
 - Visionnez *l'Histoire de Lucia* portant sur ses études universitaires en soins infirmiers à l'Université de Nairobi et décrivez les défis qu'elle a eu à surmonter.

MON HISTOIRE

Halima a 12 ans et elle vit dans le district de Kwale, au Kenya. Son histoire a été enregistrée et traduite à partir d'une entrevue réalisée par un étudiant canadien qui tente de diffuser les paroles des jeunes des pays en développement.



Le plus souvent, je me lève avant tout le monde pour aider ma sœur Numa (elle a six ans) à se préparer à aller au centre préscolaire de Ngoloko. J'allume les lanternes et nous nous lavons et nous brossons les dents avec l'eau du seau dans la cour. Lorsque nous avons de la nourriture sous la main, je prépare quelque chose pour elle et mon frère Zafir (qui a 9 ans).



Des enfants font des jeux de calcul au centre préscolaire.

Numa adore aller à l'école! Elle joue et chante, et elle apprend l'anglais, l'arabe, le swahili et les mathématiques avec des garçons et des filles de différentes religions. Le soir, elle nous enseigne ce qu'elle a appris. Elle écrit et dessine sur le sol de terre avec un bâton, et nous sommes tous attentifs (la plupart du temps!). Elle nous montre même comment fabriquer des « fournitures scolaires » comme des jeux pour compter et des marionnettes à doigts que les enseignant-e-s font pour sa classe. Nous utilisons des bouchons de bouteille, des pierres, des coquillages et des bouts de tissu.

Parfois, la nuit (quand je ne m'inquiète pas pour ma famille), je rêve que j'enseigne au centre préscolaire. Une femme de Mombasa qui forme des enseignant-e-s est venue et a parlé aux parents de notre comité scolaire pour former davantage de femmes du village à devenir des enseignantes. Elle dit que la formation dure deux ans, et que les futures enseignantes apprennent tout de la façon d'aider les petits enfants à apprendre et à grandir. On peut recevoir cette formation même si on n'a pas obtenu de diplôme (ce qui est bon pour moi – je n'ai jamais été à l'école!). Je veux aider les enfants à avoir un bon départ dans la vie, avec une éducation pour qu'ils puissent ensuite vivre mieux. Ma mère nous disait toujours que l'éducation était synonyme d'espoir, particulièrement pour les filles.

J'ai toutefois trop de choses à faire à la maison en ce moment. Ma mère est morte et je dois m'occuper de ma famille. Mon père cultive du manioc et des pois pigeon. Nous mangeons une partie de ce qu'il fait pousser, et il vend le reste de sa production au marché de la ville de Kwale. J'essaie de l'aider lui aussi. Un homme est venu dans notre village pour nous aider à commencer des jardins de légumes à côté de nos maisons. Je cultive des épinards et des piments que mon père vend également au marché. Je me sens bien à l'idée de gagner de l'argent pour ma famille, et nous pouvons maintenant ajouter notre contribution à la caisse d'économie du village afin que réaliser des projets pour le village. Par exemple, nous voulons réparer la route menant au marché et construire notre puits. Nous avons un nom pour ça : « harambee ». Cela veut dire que nous joignons nos efforts pour faire plus ensemble que séparément.

Je passe aussi beaucoup de temps chaque jour à marcher pour aller chercher de l'eau propre au nouveau puits. (J'aurais aimé qu'il soit là il y a deux ans, ma mère ne serait pas tombée malade.) J'aime parler et chanter avec les autres femmes et filles du village. Parfois, nous nous mettons ensemble pour faire un feu et

préparer l'*ugali* (un gruau à la farine de maïs). Mais habituellement, je prépare le dîner toute seule. C'est parfois le seul repas que nous mangeons. Avant, il arrivait souvent que nous n'ayons rien à manger, mais c'est moins fréquent maintenant.

Mon frère Zafir aide mon père dans les champs et en allant au marché. Il m'aide aussi à ramasser le bois pour la cuisson. Nous jouons parfois au ballon avec un garçon de notre village. Mon frère me taquine toujours en disant que je veux l'épouser (C'EST PAS VRAI!!). J'espère que Zafir pourra aller à l'école l'année prochaine. Il aime apprendre l'anglais avec Numa, presque autant qu'il aime jouer au ballon (et me taquiner).

L'école primaire est gratuite maintenant (ça coûtait beaucoup d'argent avant), mais il n'y a pas d'école près de chez nous. La plupart des gens de notre village n'ont jamais été à l'école. Les écoles à Kwale sont trop loin et très peuplées — il y a parfois 100 enfants dans une seule classe! Notre village discute de la possibilité d'utiliser l'argent que nous avons économisé dans la caisse d'économie du village pour construire une école primaire ici. Nous aurions besoin d'aide, peut-être du centre de formation des enseignant-e-s, mais je pense que c'est possible. Ce serait vraiment formidable! Je me rendrai sur le chantier tous les jours pour creuser le sol ou transporter des choses. Le village entier participera à la construction. Ce sera encore le « harambee » qui transformera ce rêve en réalité.



Lors des réunions, les gens de notre village forment un Cercle des chaises.



Le *harambee* à l'œuvre — des parents participent à la construction d'un nouveau centre communautaire.

Zafir est si excité qu'il a commencé à parler de l'école secondaire — et plus encore. Ma tante Lucia est allée étudier les soins infirmiers à l'université de Nairobi, et Zafir parle maintenant d'aller à l'université lui aussi. Il veut apprendre ce qu'il y a à savoir sur le monde et devenir un chef important ici au Kenya. Ma mère serait très fière de lui. Nous le serons tous.

1. Faites une liste de choses que vous avez en commun avec Halima.
2. Faites une liste de choses dans la vie d'Halima qui sont très différentes de la vôtre.
3. Quelles sont les choses positives dans la vie d'Halima ou qui ont l'air amusantes?
4. Quelles choses ont l'air difficiles?
5. Expliquez ce que signifie le terme *harambee*.
6. Pouvez-vous penser à une situation où vous avez vu un *harambee* en action? Fournissez une brève description.
7. Quels sont les sentiments d'Halima et de sa famille à propos de l'école? Croyez-vous qu'ils pensent la même chose à ce sujet que la plupart des enfants canadiens? Si oui, pourquoi? Sinon, pourquoi?
8. Regardez la photo de la rencontre au village. Pourquoi pensez-vous que les villageois sont assis en cercle? Qu'est-ce que le Cercle des chaises symbolisent?

LEÇON 2 : LES PONTS DE LA COMPRÉHENSION



Objectifs/attentes

Les étudiant-e-s :

- élargiront leur définition de ce qu'est la qualité de vie au-delà de la stricte pauvreté économique pour inclure la pauvreté des chances et le manque de sécurité
- reconnaîtront les indices de mesure internationaux de la pauvreté et de la qualité de vie et les objectifs correspondants (p. ex. l'Indicateur du développement humain et les Objectifs du Millénaire pour le développement)
- seront davantage sensibilisé-e-s aux multiples causes de la pauvreté dans le monde et aux liens entre elles

Activité 1 : Construire les fondations

1. Demandez aux étudiant-e-s de travailler en groupes de quatre. Demandez à un-e étudiant-e de découper les cartes du **feuillet 2 : De quoi ai-je besoin?** pendant que les trois autres créent chacun-e une étiquette pour les catégories suivantes : « Essentiel », « Important » et « Moins important ».
2. Sur une grande table, demandez aux étudiant-e-s de disposer les étiquettes pendant qu'un-e étudiant-e distribue un nombre égal de cartes à chaque membre du groupe. Demandez d'abord aux étudiant-e-s de regarder leurs cartes et de se demander s'ils pourraient ou non vivre sans ces articles. Invitez ensuite chaque étudiant-e à placer les cartes dans les différentes catégories (« Essentiel », « Important » et « Moins important »).
3. Lorsque tous les étudiant-e-s ont placé leurs cartes sur la table, demandez aux groupes de discuter du contenu des catégories et d'y apporter les changements dont ils auront convenu. Si un-e étudiant-e veut déplacer une carte, il ou elle doit se justifier (p. ex. « Je pense que la pluie devrait être classée sous « Essentiel » parce que sans elle, il n'est pas possible de faire pousser des aliments »).
4. Lorsque les étudiant-e-s ont terminé le classement des cartes, ils doivent ensuite classer les cartes de chaque catégorie par ordre de priorité. De nouveau, ils doivent fournir une explication avant de déplacer une carte et ils doivent convaincre les autres membres du groupe du bien-fondé du changement. Si certain-e-s étudiant-e-s ne participent pas entièrement à l'activité, demandez aux groupes de déplacer les cartes à tour de rôle. (*Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Le débat sur le classement aidera les étudiant-e-s à voir les liens avec les besoins et les désirs.*) Une fois qu'ils se sont mis d'accord, demandez aux étudiant-e-s d'aller voir sur les tables des autres groupes pour comparer les priorités, demander des explications sur les différences et expliquer leurs propres choix.
5. Une fois les étudiant-e-s de retour dans leurs groupes originaux, demandez-leur d'examiner leurs priorités et de se demander s'ils pensent qu'Halima (de la leçon 1, **feuillet 1 : Mon histoire**) accorderait une autre priorité à ces articles. Si oui, pourquoi? Sinon, pourquoi? Récapitulez en leur posant les questions suivantes :
 - Quelles choses peut-on acheter? Quelles choses ne s'achètent pas?
 - Pensez-vous qu'Halima a les mêmes possibilités et les mêmes choix dans sa vie que la plupart des enfants d'Amérique du Nord? Si oui, pourquoi? Sinon, pourquoi? Pensez-vous que c'est juste?

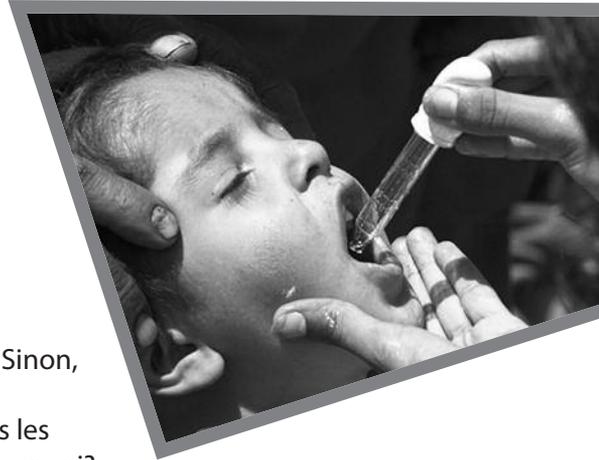
Définir la pauvreté

La pauvreté a de multiples visages et dimensions. La définition la plus courante de la pauvreté dans le monde est le **seuil de pauvreté absolu** de la Banque mondiale, fixé à 2 \$ par jour ou moins, et la pauvreté extrême, fixée à 1 \$ par jour ou moins. Bien que le manque de ressources économiques soit un aspect clef, cette définition ne tient pas compte de la **privation des besoins humains de base**, soit l'alimentation, l'eau potable, les installations sanitaires, les soins de santé, le logement, l'éducation, l'information et la participation. Les Nations Unies ont développé l'**Indicateur du développement humain** pour aller au-delà de la pauvreté économique et inclure une variété de mesures composites groupées selon trois facteurs : la longévité (l'espérance de vie à la naissance), le savoir (le taux d'alphabétisation des adultes et les inscriptions à l'école) et le niveau de vie (revenu approximatif annuel par personne). Cependant, nombreux sont ceux qui estiment que la vraie mesure de la pauvreté est le **manque de pouvoir** : l'incapacité d'une personne de faire des choix à propos de sa vie ou de changer celle-ci. Au final, ces mesures nous ramènent à la notion de **pauvreté des chances**, où les choix de vie sont fortement limités par les circonstances.



Activité 2 : Construire la compréhension

1. Demandez aux étudiant-e-s de former des groupes de quatre et de réfléchir à l'histoire d'Halima de la leçon 1 de même qu'aux priorités de vie qu'ils ont identifiées à l'activité 1 de cette leçon. Demandez aux étudiant-e-s d'écrire le mot **PAUVRETÉ** dans un grand rectangle au centre d'une feuille de papier de type journal et de diviser la feuille en quatre. Demandez à chaque étudiant-e d'écrire ce qu'est pour lui-elle la pauvreté dans un des quadrants.
2. Demandez aux étudiant-e-s de discuter de leurs idées en groupe et de s'entendre sur une définition en l'écrivant dans le rectangle central. Demandez à chaque groupe de présenter sa définition et travaillez ensuite avec toute la classe à une définition commune. *(Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise définition, et de multiples mesures peuvent être utilisées. Voir la boîte de texte sur la page précédente : **Définir la pauvreté**. Le but est d'explorer la complexité de ce concept et les difficultés que pose la recherche d'une définition qui couvre tout et qui soit aussi mesurable.)*
3. Récapitulez en posant les questions suivantes :
 - Avez-vous trouvé difficile d'arriver à une définition? Si oui, pourquoi? Sinon, pourquoi?
 - Serait-il facile de mesurer la pauvreté et de comparer la pauvreté dans les pays en se basant sur la définition que la classe a proposée? Si oui, pourquoi? Sinon, pourquoi? *(Bien que le revenu soit facile à mesurer, d'autres aspects de la pauvreté, y compris le manque d'occasions ou de choix, peuvent être très difficiles à mesurer et à comparer.)*
 - Pourquoi devons-nous comparer les pays ou évaluer les améliorations dans les niveaux de pauvreté? *(Cela nous aide à voir quels pays ont besoin d'aide et aussi à suivre leur évolution.)*
4. Présentez aux étudiant-e-s l'Indicateur du développement humain (IDH) qui permet de mesurer les pays en développement et les pays développés. Comparez les définitions de la pauvreté des étudiant-e-s avec les trois facteurs utilisés par l'indice. Posez ensuite aux étudiant-e-s les questions suivantes :
 - Y a-t-il des ressemblances ou des liens avec vos définitions?
 - Quels liens voyez-vous entre les idées? *(P. ex. quelles sont les choses qui affectent l'espérance de vie?)*
 - Si vous deviez créer un indice de mesure, ajouteriez-vous autre chose?
5. Demandez aux étudiant-e-s de jeter un coup d'œil à la carte **Un monde en développement** qui vient dans cette ressource. Ce faisant, demandez-leur ce qu'ils remarquent sur la carte (p. ex. les variations de couleur) et posez-leur les questions suivantes :
 - Trouvez et comparez la statistique de développement pour le Canada et le Kenya.
 - Quel continent a le plus grand pourcentage de pays avec un faible IDH?
 - Comment cela se compare-t-il avec l'Amérique du Nord?
 - Pourquoi pensez-vous que la carte porte le nom « Un monde en développement »?
 - Pensez-vous qu'il y a des gens au Canada qui vivent dans la pauvreté ou dont les besoins de base ne sont pas satisfaits? *(Plus d'un enfant sur six au Canada (soit plus d'un million d'enfants) vit dans la pauvreté. Au mois d'août 2008, plus de 100 communautés autochtones avaient reçu un avis de non-consommation de l'eau, parce que leur eau n'était pas bonne à boire. On estime à environ 150 000 le nombre de sans-abri au Canada.)*
 - Qui a la responsabilité de s'assurer que toutes les personnes du monde ont accès aux nécessités de base et la possibilité d'influencer leur avenir? *(Discutez du rôle des gens, des gouvernements, des Nations Unies, des organisations non gouvernementales (ONG), des entreprises et des organisations caritatives.)*



Note : Cette activité peut se faire en ligne, avec une version interactive de la carte, au lien <http://www.canadiangeographic.ca/worldmap/cida/cidaworldmap.aspx?Language=FR>.

Activité 3 : Construire des solutions

1. Présentez aux étudiant-e-s les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). (*Huit objectifs de développement international ont été adoptés par 192 pays (dont le Canada) et par au moins 23 organisations internationales. Tous les pays et toutes les organisations ont décidé de travailler ensemble pour atteindre des cibles précises d'ici 2015.*) Posez les questions suivantes aux étudiant-e-s :
 - Pourquoi est-il important de fixer des objectifs? En quoi les objectifs sont-ils utiles?
 - Regardez les boîtes de texte au bas de la carte **Un monde en développement**. Pouvez-vous identifier certaines des cibles associées aux OMD? (*P. ex. réduire de moitié le nombre de personnes dans le monde dont le revenu est inférieur à un dollar par jour — environ 1,2 milliard de personnes*)
 - Quelle agence gouvernementale canadienne travaille à aider le monde à rencontrer ces cibles? (*Demandez aux étudiant-e-s de jeter un coup d'œil sur la carte à la recherche de l'ACDI, l'Agence canadienne de développement international.*)
 - Que devrait-il arriver après 2015? (*Demandez aux étudiant-e-s combien de personnes auront encore faim et discutez avec eux de l'idée que ces cibles représentent un plancher, et non un plafond.*)
 - Ces cibles sont-elles suffisantes? Devrait-on y ajouter autre chose? (*P. ex. augmenter le nombre de personnes qui peuvent voter, s'assurer que plus d'enfants peuvent aller à l'école secondaire ou à l'université*)
2. Notez sur le tableau les huit Objectifs du Millénaire pour le développement ci-dessous :
 - Éliminer la pauvreté et la faim
 - Réduire le taux de mortalité chez les enfants
 - Améliorer la santé des mères
 - Garantir une éducation primaire pour tous
 - S'assurer que les garçons et les filles sont traités également
 - Résoudre les problèmes environnementaux (p. ex. le manque d'eau potable)
 - Combattre les maladies comme la malaria et le VIH/SIDA
 - Créer des partenariats pour aider les pays en développement
3. Demandez aux étudiant-e-s de former un grand cercle. Donnez une balle de laine à un-e des étudiant-e-s et demandez-lui de lire un des objectifs. Demandez au reste des étudiant-e-s s'ils voient un lien entre cet objectif et un autre objectif de la liste (*p. ex. si les gens n'ont pas d'eau potable, ils peuvent tomber malades*). Demandez ensuite à l'étudiant-e qui a la balle de laine de tenir une extrémité du fil et de passer la balle à l'étudiant-e qui a fait le lien. Continuez ainsi jusqu'à ce que les étudiant-e-s aient créé une toile de liens. Récapitulez à l'aide des questions suivantes :
 - Quelles choses rendent difficiles les efforts pour gagner sa vie et soutenir une famille? (*P. ex. le manque d'éducation, une mauvaise santé*)
 - De quelle façon l'environnement naturel et la géographie de l'endroit où vous vivez affectent-ils votre qualité de vie? (*P. ex. très peu de pluie et un sol pauvre ne favorisent pas la culture, un manque de ressources naturelles fait qu'on ne peut les utiliser ou les vendre, certains lieux sont plus susceptibles de connaître des catastrophes naturelles comme des tremblements de terre et des inondations*)
 - De quelle façon le gouvernement d'un pays ou sa politique peuvent-ils influencer les conditions de vie et la pauvreté? (*P. ex. la guerre, une faible économie, l'absence de services publics pour les gens qui en ont besoin*)
4. Demandez aux étudiant-e-s de recueillir des articles de journaux et de magazines ainsi que des nouvelles en ligne portant sur la pauvreté au Canada et dans le monde. Les étudiant-e-s dégagent-ils des tendances? Voient-ils les causes ou les solutions dans ces articles?



Activités complémentaires

- Demandez aux étudiant-e-s de se rendre sur le site <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/> et de trouver les 10 pays qui ont le plus haut indice de développement d'après l'Indicateur du développement humain (IDH).
- Demandez à des groupes d'étudiant-e-s de créer une exposition, une page Web ou une présentation PowerPoint sur l'un des Objectifs du Millénaire pour le développement, y compris les cibles, les progrès accomplis et une chose que les jeunes peuvent faire pour aider le monde à atteindre ces cibles. (Visitez le lien <http://www.un.org/Pubs/CyberSchoolBus/mdgs/french/index.asp>.)
- Demandez aux étudiant-e-s de visiter le lien <http://www.lespontsdelunite.ca/ressources> pour jeter un coup d'œil à la *Galerie de photos sur le développement rural*. Demandez-leur d'écrire ce que font les gens sur les photos et comment ces activités pourraient aider à améliorer leurs vies.

DE QUOI AI-JE BESOIN?

| | | | |
|-------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|
| médicaments | santé | amitié | amour |
| électricité | accès à école | télévision | nourriture |
| abri/ logement | communauté sécuritaire | endroit pour dormir | toilettes/ égouts |
| famille | ordinateur | livres/journaux | téléphone |
| eau potable | transport | pluie | environnement propre |
| chaleur | routes | climatisation | vêtements |
| outils | eau chaude | savon/ pâte dentifrice | réfrigérateur |
| possibilité de voter | accès à de l'argent | four | façon de gagner sa vie |

LEÇON 3 : LES PONTS DE L'ACTION



Objectifs/attentes

Les étudiant-e-s :

- examineront une variété de stratégies pour aider d'autres gens (p. ex. aider les gens à s'aider eux-mêmes)
- reconnaîtront les différences entre diverses façons d'aider : la charité, le soutien des sinistrés, l'aide et le développement
- comprendront que le développement durable et fructueux renforce la capacité, est pris en charge par la communauté, nécessite un engagement à long terme et s'attaque à de multiples causes (p. ex. l'éducation, la santé, les infrastructures)

Activité 1 : Un coup de main

1. Découpez les différentes parties du **feuilleton 3**. Distribuez les **parties A et B** à tous les étudiant-e-s et demandez-leur de former des groupes de quatre. Suggérez-leur ensuite de lire les histoires avec leur groupe et de s'entendre sur ce qu'ils feraient s'ils étaient dans la situation du protagoniste. Invitez-les à dégager les résultats espérés pour chaque stratégie et à répondre aux questions suivantes :

- Quelle stratégie serait la plus facile à utiliser? Quelle stratégie prendrait le plus de temps?
- Quelle stratégie aurait les meilleurs résultats à long terme?
- Quelle stratégie ferait en sorte que les gens qui reçoivent de l'aide se sentent bien face à eux-mêmes? Pourquoi?
- Quelle approche est une démonstration du *harambee*? (Voir **le feuillet 1 : Mon histoire**, à la page 5.)

2. Avec toute la classe, discutez des choix des étudiant-e-s, le pour et le contre, etc., et demandez aux étudiant-e-s de réfléchir au proverbe suivant :

Donnez un poisson à un homme et vous le nourrirez pour un jour. Apprenez-lui à pêcher et vous le nourrirez pour la vie.

Pour l'histoire A, demandez aux étudiant-e-s de déterminer lequel des conseils données par les amis illustre le mieux le proverbe. Expliquez que l'idée « d'aider les gens à s'aider eux-mêmes » est ce qu'on appelle aussi « le renforcement de la capacité ». Discutez des avantages de cette approche par opposition à celle qui consiste à simplement « donner » quelque chose (charité).

Pour l'histoire B, demandez aux étudiant-e-s ce qui rend l'approche du Comité C si unique. Expliquez qu'il s'agit là d'un exemple véridique. Dans leur recherche de solutions, les représentants de la ville avaient constaté qu'un grand nombre de parcs de planche à roulettes restaient inutilisés parce que les jeunes les trouvaient mal conçus. Du coup, les jeunes continuaient d'utiliser les autres lieux publics et de représenter un problème. Lorsque les représentants de la ville se sont adressés directement aux jeunes, ces derniers leur ont expliqué ce qu'il fallait pour faire un bon parc de planche à roulettes. Les jeunes étaient très enthousiastes à l'idée de participer au projet et avaient des tas d'excellentes idées. Les représentants de la ville ont décidé qu'ils aideraient les jeunes à créer eux-mêmes leur parc — afin qu'ils aient encore plus envie de l'utiliser. Le plan a fonctionné. Le parc de planche à roulettes est toujours occupé et les lieux publics de la ville ne servent plus aux rouli-roulants!

Demandez aux étudiant-e-s pourquoi ils pensent qu'il est préférable d'amener les gens concernés à travailler eux-mêmes à la résolution de leurs problèmes. En quoi le fait de participer aux solutions est-il important?



Qu'est-ce que le développement international?

Par **développement international**, on entend généralement le processus par lequel les communautés, les gouvernements et les institutions travaillent pour aider à améliorer la qualité de vie dans les régions du monde les plus pauvres. Un développement efficace renforce la capacité, est pris en charge par la communauté, nécessite un engagement à long terme et s'attaque aux facteurs multiples et complexes qui contribuent à la pauvreté et nuisent à la qualité de vie, comme les soins de santé, l'accès à l'éducation, la gouvernance, l'égalité entre les sexes et l'environnement. Le développement diffère de l'**aide humanitaire** ou du **soutien aux sinistrés**, qui sont d'ordinaire des interventions à court terme, en réaction à une crise. Bien souvent, cependant, l'aide humanitaire est le point de départ du développement à long terme. Tant l'aide à court terme que le développement à long terme peuvent être nécessaires pour relever les défis de la pauvreté.

Activité 2 : Tendre la main

1. Demandez aux étudiant-e-s de former des groupes de trois et remettez-leur les **parties C et D** du **feuillelet 3**. Faites-leur lire les histoires, puis demandez à chaque groupe de faire ce qui suit :
 - Créez un tableau à trois colonnes (Plus/Moins/Intéressant) pour analyser les approches de chacune des histoires. (*Inscrivez les résultats positifs dans la colonne Plus (+), les résultats négatifs dans la colonne Moins (-) et les remarques ou les questions dans la colonne Intéressant (?)*.)
 - Amenez-les à s'entendre sur l'organisation que les étudiant-e-s voudraient soutenir dans chaque situation.

*(Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, car chaque type d'aide peut être nécessaire selon la situation. L'activité est conçue pour lancer la discussion sur les types de développement et le besoin d'avoir de multiples approches, et pour élargir les perspectives de développement au-delà de la simple aide humanitaire. Pour de plus amples informations, voir la boîte de texte à la page 11, **Qu'est-ce que le développement international?**)*



2. Demandez aux étudiant-e-s de situer l'Inde et le Tadjikistan sur la carte **Un monde en développement** et discutez ensuite des décisions prises par les étudiant-e-s. Récapitulez avec les questions suivantes :
 - Quelles approches aident les gens à s'aider eux-mêmes? De quelle façon?
 - Quelles approches encouragent les communautés à participer à la planification et à la recherche de solutions? Expliquez comment.
 - Quelles approches sont les plus rapides à mettre en place? Pourquoi?
 - Quelles approches ont les meilleurs résultats à long terme? (*Cela est discutable à divers niveaux. Si les gens ne reçoivent pas d'aide immédiatement, ils ne survivent pas aux jours et aux semaines qui suivent une catastrophe. En revanche, sans solutions à long terme, la pauvreté augmente.*)
 - Y a-t-il des besoins pour chaque type d'aide que les organisations offrent? Lequel est le plus important et à quel moment? (*P. ex. après une catastrophe, l'aide doit être immédiate.*)
 - Qu'est-ce qui, selon vous, incite les gens à recueillir des fonds ou à donner de l'argent aux agences de développement? (*Discutez des médias, des intérêts personnels, du lien avec une situation, des valeurs, de l'appartenance au monde, etc.*)
 - Quand pensez-vous que la plupart des gens font des dons en argent pour aider les populations des pays en développement? (*Discutez des catastrophes, des crises, de la couverture médiatique et des endossements de ces causes par des célébrités.*)
 - Qu'est-ce qui se passe dans les pays ou les régions où il n'y a pas de grande urgence, mais où les conditions de vie sont toujours difficiles? (*Discutez de la différence entre l'aide humanitaire et les besoins de développement à long terme.*)



Activités complémentaires

- Demandez aux étudiant-e-s de visiter le lien www.lespontsdelunite.ca/ressources et de faire ce qui suit :
 - Visionnez la vidéo *Les montagnes de l'espoir* sur le développement au Tadjikistan. Qu'est-ce qui vous étonne le plus à propos de la vie de cette famille?
 - Rendez-vous à la section *Chaque photo raconte une histoire*, choisissez votre photo préférée et expliquez pourquoi vous l'avez choisie.
- Demandez aux étudiant-e-s de créer un tableau des conséquences qui montrerait ce qui pourrait se produire en l'absence d'interventions dans chaque scénario du **feuillelet 3 : Un coup de main**. (*P. ex. si une communauté n'a pas d'eau potable, les gens tombent malades. Si les gens tombent malades, ils ne peuvent pas travailler ou aller à l'école. Si les gens ne peuvent pas travailler, ...*)

UN COUP DE MAIN

A

Un camarade de classe, Patrick, vient te voir parce qu'il a un gros devoir de mathématiques à remettre le lendemain et qu'il ne sait pas comment le faire. Tu as déjà terminé ce devoir et tu l'as trouvé assez facile. Tu veux l'aider, mais tu ne sais pas trop quoi faire. Tu demandes donc conseil à tes amis.

- Daria pense que tu devrais lui donner ton devoir afin qu'il puisse copier tes réponses.
- Sanjay dit que tu devrais travailler avec lui et l'aider à faire son devoir pour cette fois.
- Mario a aussi eu de la difficulté avec ce devoir. Il pense que Patrick et toi devriez parler avec d'autres étudiant-e-s et fonder un club d'aide aux devoirs pour tous les élèves de 6^e. Certaines personnes sont vraiment bonnes en maths, d'autres en français ou bien en sciences. Les jeunes pourraient donc offrir de l'aide dans leurs matières fortes.

C

Après qu'un tsunami a frappé la côte de l'Inde en 2004, les survivants se sont retrouvés complètement démunis. Ils avaient perdu leurs familles, leur logement, n'avaient plus d'eau potable ni d'électricité, et surtout plus aucun moyen de gagner leur vie et d'assurer leur survie. La situation était désespérée et beaucoup d'agences de développement international ont essayé de leur venir en aide.

- L'organisation 1 a envoyé 2 000 tonnes de bouteilles d'eau pour que les survivants ne meurent pas pour avoir bu de l'eau contaminée.
- L'organisation 2 a formé une équipe et a fait parvenir de l'équipement pour purifier l'eau. Ils ont ensuite appris aux habitants de l'endroit comment faire fonctionner l'équipement et comment l'entretenir.
- L'organisation 3 a envoyé une équipe sur place pour rencontrer les membres de la communauté et déterminer de quoi les gens avaient le plus besoin. L'équipe a aidé des pêcheurs à reconstruire leurs bateaux et des femmes à former une coopérative afin qu'elles commencent à gagner de l'argent par d'autres moyens. L'organisation a prêté des chèvres et des poulets à des villageois pour qu'ils se lancent dans l'élevage. Ces animaux ont eu des petits, et les villageois ont pu rendre les animaux qu'on leur avait prêtés et continuer à produire du lait et des œufs avec les animaux de la nouvelle génération. Les premiers animaux ont alors été prêtés à d'autres et ainsi de suite.

B

Une grande ville a un problème avec des jeunes qui utilisent les aménagements devant les édifices municipaux pour faire de la planche à roulettes. Ils se servent des escaliers, des bancs et des voies d'accès pour les fauteuils roulants. Il y a déjà eu plusieurs accidents et la ville a besoin d'aide pour trouver une solution. La ville demande donc à trois comités différents de lui faire des propositions.

- Le comité A veut engager une entreprise de sécurité pour empêcher les jeunes de fréquenter ces lieux.
- Le comité B propose de retenir les services d'une entreprise pour concevoir et construire un nouveau parc de planche à roulettes.
- Le comité C suggère de se rendre dans ces lieux publics et de demander aux jeunes de participer à un projet de création d'un nouveau parc de planche à roulettes. Le comité pense que les jeunes pourraient former un groupe pour recueillir les idées de tous les jeunes qui utilisent ces lieux et ensuite travailler ensemble pour concevoir un nouveau parc de planche à roulettes pour eux. Un architecte pourrait travailler avec eux pour achever la conception et une entreprise de construction ferait la majeure partie des travaux, mais le comité veut que les jeunes s'engagent au maximum dans le projet. Il veut même que les jeunes l'aident à décider comment ils vont trouver les fonds pour ce parc.

D

Le Tadjikistan est un des pays les plus pauvres d'Asie centrale. Il n'a aucun débouché sur la mer, est très montagneux et ne compte pas beaucoup d'industries ou d'entreprises. La plupart des gens vivent dans des communautés isolées en haute montagne, et n'ont pas d'endroits où travailler, aucun magasin et très peu d'infrastructures comme des routes, de l'eau ou de l'électricité. Les gens font ce qu'ils peuvent pour survivre en exploitant de petits lopins de terres, mais le sol est pauvre et le climat très sec. Beaucoup d'organisations veulent les aider.

- L'organisation 1 envoie du lait en poudre et parachute des vivres dans les régions éloignées.
- L'organisation 2 envoie de l'argent au gouvernement pour que celui-ci fournisse de la nourriture aux villages éloignés.
- L'organisation 3 travaille avec les fermiers pour enrichir le sol et développer des semences qui résistent à la sécheresse. Elle offre aussi des conseils et de l'aide financière aux organisations des villages locaux pour qu'elles construisent et entretiennent des systèmes d'irrigation pour les champs.



LEÇON 4 : LES PONTS HUMAINS



Objectifs/attentes

Les étudiant-e-s :

- reconnaîtront qu'il existe de bons projets de développement et qu'ils se traduisent par une amélioration de la qualité de vie
- exploreront des méthodes créatrices pour renforcer la capacité et donner du pouvoir aux populations très pauvres
- comprendront que les individus, comme les organisations et les gouvernements, peuvent changer les choses
- examineront des moyens de s'impliquer personnellement et de contribuer au changement, tant localement qu'internationalement

Activité 1 : S'inspirer des succès

1. Distribuez le **feuillet 4 : De Kaboul au Caire** à chaque étudiant-e. Faites-leur lire ce blogue en leur donnant les instructions suivantes :

- Encerchez les mots que vous ne comprenez pas.
- Soulignez les choses que vous trouvez intéressantes.
- Mettez un point d'interrogation à côté de tout ce sur quoi vous voulez en savoir plus.

Demandez aux étudiant-e-s de comparer leurs notes et d'en discuter tout en essayant de comprendre les nouveaux mots. Discutez ensemble des réponses.

2. Dans un endroit de la classe où il y a de la place, dites aux étudiant-e-s que vous allez leur lire une liste de choses et que vous voulez qu'ils disent **à quel point ces choses sont importantes dans la vie des êtres humains**. Désignez le fond de la classe comme étant l'endroit où se retrouvent les choses « essentielles » et l'autre extrémité comme étant l'endroit des choses « moins importantes ». Demandez aux étudiant-e-s de former entre ces deux extrémités une chaîne qui symbolise l'échelle d'importance des éléments de la liste. Énumérez donc les éléments ci-dessous, un par un, et demandez aux étudiant-e-s d'aller se placer à l'endroit de la « chaîne » qui correspond selon eux au degré d'importance qu'ils accordent à la chose en question.

- La musique
- L'art
- La fierté envers ta culture ou ton histoire
- Les espaces verts
- Des endroits où jouer
- La fierté envers ta ville ou ton pays



À la lecture de chaque nouvelle chose, demandez au hasard aux étudiant-e-s d'expliquer leur choix. Suggérez-leur de changer de place si la justification d'un-e camarade les convainc. Discutez des réponses au fur et à mesure et encouragez les étudiant-e-s à penser à ce *qu'ils-elles* éprouveraient s'ils n'avaient pas ces choses dans leur vie. Encouragez-les aussi à réfléchir à ce que serait une ville ou un pays sans chacune de ces choses.

3. Demandez maintenant aux étudiant-e-s de former des groupes de trois et de créer un tableau à deux colonnes, avec une colonne intitulée « Avant la restauration » et l'autre « Après la restauration ». Demandez aux étudiant-e-s de relire le blogue et de comparer les conditions de vie des quartiers de Kaboul et du Caire avant et après les projets de développement. Tous ensemble, notez les moyens qui ont permis d'améliorer la qualité de la vie pour les résidants et discutez-en. Récapitulez en posant les questions suivantes :

- Ces projets ont-ils « aidé les gens à s'aider »? De quelle façon?
- Pensez-vous que ces projets auront des résultats à long terme? Si oui, pourquoi? Sinon, pourquoi?
- Pensez-vous qu'il serait préférable de donner de l'argent aux gens au lieu de leur accorder des prêts qu'ils doivent rembourser? Si oui, pourquoi? Sinon, pourquoi? (*Il est ici possible de parler de l'estime de soi, de la différence entre la charité et le soutien vers l'autonomie, et de la capacité d'aider plus de personnes avec la même somme d'argent.*)
- Que pensez-vous que la journaliste Louisa veut dire quand elle parle de « rompre le cycle de la pauvreté »? (*Illustrez au moyen d'un exemple de cercle vicieux : je n'ai pas d'argent, donc je ne peux pas acheter de nourriture. Je n'ai rien à manger, donc je tombe malade. Je suis malade, donc je ne peux pas obtenir de travail. Je n'ai pas de travail, donc je n'ai pas d'argent.*)
- Que pensez-vous qu'elle veut dire quand elle parle de la « spirale d'activité » que ces micro-prêts peuvent déclencher? (*Les prêts permettent aux gens de s'aider eux-mêmes, de gagner leur vie pour aider leurs familles et même de fournir du travail à d'autres.*)

Activité 2 : Agents de changement

1. Avec toute la classe, servez-vous d'une représentation graphique en arbre pour faire un remue-méninges et dresser une liste des gens, des organisations ou des entreprises qui ont permis la réalisation de ces projets. Bien que le blogue mentionne l'AKTC et des organisations partenaires, demandez aux étudiant-e-s de fouiller plus profondément pour trouver les différentes façons par lesquelles les gens ont pu participer à la concrétisation de ces projets.
 - Toutes les personnes impliquées ont-elles travaillé directement dans un autre pays ou ont-elles travaillé à partir du Canada? (*Assurez-vous de couvrir tout l'éventail de gens qui interviennent dans le développement, de ceux qui travaillent dans la région à ceux qui travaillent au Canada, soit pour une organisation d'aide à l'étranger soit pour des campagnes de financement destinées à soutenir ces organisations.*)
 - Comment la journaliste aide-t-elle en écrivant des articles sur ces projets dans les journaux ou en contribuant à des blogues?
 - D'autres personnes pourraient-elles connaître ces questions et les organisations qui aident les gens internationalement? (*Assurez-vous de faire réaliser aux étudiant-e-s que ça pourrait bien être eux.*)
2. Expliquez aux étudiant-e-s que c'est maintenant à leur tour d'être des journalistes. Ils ont la chance de faire une interview par courriel avec un « agent de changement » du Canada qui travaille à un projet de développement en Afrique ou en Asie, et d'ensuite écrire un article suite à l'interview. Demandez aux étudiant-e-s de former des groupes de trois à cinq puis donnez-leur les instructions qui suivent :
 - Faites des recherches sur des Canadiens qui travaillent dans le domaine du développement international et pensez aux types de questions que vous pourriez leur poser. Les étudiant-e-s peuvent visiter le lien www.lespontsdelunite.ca/agentsdechangement pour lire des interviews avec d'autres agents de changement du Canada.
 - Choisissez un « angle » pour vos interviews et vos articles. Sur quoi votre article portera-t-il principalement? Comment allez-vous rendre l'article intéressant pour les lecteurs? Voici quelques exemples :
 - À quoi ressemble la vie d'un Canadien dans un autre pays?
 - Comment les jeunes peuvent-ils être des agents de changement?
 - Les Canadiens devraient-ils se soucier de la pauvreté dans le monde?

Assurez-vous que les jeunes posent les bonnes questions pour obtenir des détails qui rendront leur article intéressant à lire, comme :

 - Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce genre de travail?
 - Comment se déroulent vos journées?
 - Quelle expérience vous a laissé la plus forte impression?
 - Conservez cinq questions auxquelles vous voulez des réponses de l'agent de changement.
 - Écrivez un courriel d'introduction qui vous présente et qui parle aussi de l'article que vous voulez écrire.

Note : Demandez aux étudiant-e-s de se rendre sur la page www.lespontsdelunite.ca/ressources où ils pourront acheminer leurs courriels aux agents de changement en utilisant le lien prévu à cette fin. Les courriels seront transmis à un agent de changement qui travaille avec la Fondation Aga Khan Canada. Il pourrait se passer plusieurs semaines avant que les étudiant-e-s reçoivent une réponse selon l'endroit où l'agent de changement se trouve et le volume de demandes reçues.
3. Une fois que les étudiant-e-s auront reçu une réponse de leur agent de changement, demandez aux groupes :
 - d'utiliser l'information pour écrire un court article;
 - d'écrire une lettre de remerciements à leur agent de changement, en y joignant la version définitive de l'article.
4. Créez un journal de classe (en format imprimé ou en ligne) avec des illustrations d'étudiant-e-s et les photos que les agents de changement auront peut-être envoyées. Demandez à la classe de choisir un article afin de le soumettre au journal local ou au journal de l'école.



Actifs incorporels — La culture et le développement

L'idée que la culture est un actif plutôt qu'un luxe est relativement nouvelle dans le domaine du développement international. Certaines personnes doutent du bien-fondé de dépenser des ressources déjà limitées à la restauration de lieux historiques, par exemple, quand il reste des besoins sociaux et économiques insatisfaits. Il y a dans plusieurs régions du monde des communautés qui ont de riches héritages culturels et qui vivent dans la pauvreté. Des organisations comme le Trust Aga Khan pour la culture (AKTC) font la preuve que la préservation des « actifs incorporels » — comme l'art, l'architecture et la musique — peut être un tremplin pour le développement social et économique. La conservation et la revitalisation de la culture redonnent non seulement un sentiment de fierté personnelle, mais renforcent aussi la place de la culture traditionnelle face à la mondialisation.

Activité 3 : Les ponts de l'action

1. Demandez aux étudiant-e-s de former dans un grand cercle pour imiter le Cercle des chaises utilisé dans les villages pour encourager la participation et l'égalité lors des assemblées (voir la leçon 1). Demandez aux étudiant-e-s de s'asseoir et de réfléchir à l'énoncé suivant :

Les jeunes de maintenant auront la compréhension et les outils qu'il leur faudra pour résoudre un grand nombre des problèmes avec lesquels le monde se débat aujourd'hui.

- Demandez aux étudiant-e-s s'ils sont en accord ou non avec cet énoncé. Quels sentiments suscite-t-il en eux?
2. Avec toute la classe ou dans le cadre d'une initiative de l'école tout entière, demandez aux étudiant-e-s d'entreprendre un projet qu'ils pourraient mener concrètement sur le terrain en continuant d'utiliser le Cercle des chaises comme modèle de participation.
 - Faites un remue-méninges et obtenez une liste de sujets qui intéressent les étudiant-e-s, et tenez un vote ou un débat, ou négociez un consensus pour le choix du thème.
 - Formez des équipes de recherche pour cerner les questions principales, trouver des organisations qui travaillent dans le domaine et penser à des moyens précis de faire participer les étudiant-e-s (p. ex. par des activités de sensibilisation, de collecte de fonds ou de bénévolat, ou par la prise en charge d'un projet communautaire).
 - Demandez aux équipes de recherche de faire part de leurs découvertes au Cercle et déterminez ce que la classe fera au moyen d'un vote, d'un débat ou de la négociation d'un consensus.
 - Avec la classe, développez un plan d'action et un échéancier avec les étapes clés de chacune des phases de la planification et de la mise en œuvre (p. ex. les tâches, les responsabilités, les dates d'achèvement, les permissions requises, la logistique, le budget (si applicable), etc.).
 - Répartissez les différentes tâches entre les équipes, en tenant compte des habiletés et des intérêts des étudiant-e-s. Encouragez les étudiants à utiliser leurs propres réseaux lorsqu'ils auront besoin d'expertise et de soutien

Note : Il existe d'excellents guides pour aider les étudiant-e-s à passer à l'action ou à élaborer les plans des projets. Visitez le lien http://tig.phpwebhosting.com/guidetoaction/Guide_to_Action_fr.pdf. Visitez aussi le lien <http://www.lespontsdelunite.ca/ressources> pour voir des idées de projets suggérées aux étudiant-e-s.



3. Une fois que les étudiant-e-s ont achevé leurs projets, demandez-leur de produire un « rapport récapitulatif » sous forme d'article, de vidéo, de présentation PowerPoint ou de blogue sur leur projet. Assurez-vous qu'ils réfléchissent au processus, à l'impact et au caractère durable du projet (p. ex. Quels ont été les défis? Que feraient-ils différemment? Ont-ils obtenu les résultats qu'ils souhaitaient? Le projet pourrait-il continuer dans le futur?). Demandez aux étudiant-e-s de présenter leurs rapports à la classe, à l'école ou à l'organisation avec laquelle ils ont travaillé (si applicable).

Note : Ils peuvent aussi soumettre leurs rapports de projet, et il est possible que ceux-ci soient affichés sur le site Web des Ponts de l'unité. Trouvez le lien vers la page Nos projets en action en suivant le lien <http://www.lespontsdelunite.ca/ressources>.

Activités complémentaires

- Demandez aux étudiant-e-s de se rendre sur le site de Google Earth (www.earth.google.com) pour voir les images satellites et les photos du parc al-Azhar au Caire et Baghe Babur à Kaboul.
- Demandez aux étudiant-e-s de se rendre au site <http://www.lespontsdelunite.ca/ressources>, où ils peuvent :
 - visionner la vidéo *Vous pouvez compter sur moi* qui parle de gens qui ont profité de microcrédits pour lancer des entreprises au Caire et nommer les entreprises que les gens ont lancées avec leurs prêts;
 - visionner la *Galerie de photos* sur la culture pour ensuite décrire ce que les gens font dans les parcs de Kaboul et du Caire;
 - écouter une vidéo de *musique afghane traditionnelle* et faire ensuite une recherche sur l'instrument de musique utilisé.

DE KABOUL AU CAIRE



**De Winnipeg à
Ouagadougou...**

Mon nom est Louisa Sakir. Je suis journaliste et vidéographe et je réalise des reportages pour la télévision sur des projets de développement partout dans le monde. J'alimente ce blogue pour informer mes auditeurs de ce qui m'arrive lors de mes voyages.



Une vue du centre du parc Baghe Babur à Kaboul, en Afghanistan. Après avoir été en ruines pendant des années, les canalisations d'eau et bâtiments historiques ont tous été restaurés.



Des enfants s'amuse dans le parc Baghe Babur, qui était autrefois rempli de déchets et de mines antipersonnelles. Les arbres avaient tous été coupés pour obtenir du bois de chauffage.

Louisa Sakir : Le 20 juin 2009, 18 h 29. De Kaboul au Caire

Désolée, je n'ai pas été en ligne dernièrement. Si vous me suivez dans mes aventures, vous savez que j'étais sur la route à la recherche d'histoires à raconter sur des gens qui veulent agir pour changer les choses dans les pays en développement. Mais maintenant que je suis branchée, je vais vous parler de mes derniers voyages.

Bon, d'accord, au début, c'est vrai que j'ai trouvé l'idée un peu folle. Je n'avais jamais vu de travail de développement de ce genre auparavant. Mais pensez-y! Des enfants et des familles en train de pique-niquer et de jouer en toute sécurité dans un parc autrefois rempli d'ordures, de décombres, d'arbres brûlés et de mines antipersonnelles, sans parler des balles de fusil qui continuaient de faire des victimes. Vous devriez voir cet endroit maintenant! Il porte le nom de Baghe Babur. C'est un jardin muré du XVI^e siècle avec d'immenses vergers en terrasses, des tombeaux historiques remarquables et d'anciennes fontaines et canalisations d'eau. Vous ne me croirez pas, mais c'est en plein centre de Kaboul, en Afghanistan. Il y a peu de temps, cet endroit, qui depuis des années était la proie des tremblements de terre, des incendies et des ravages de la guerre, était en ruines. Mais maintenant, les bâtiments et les jardins sont restaurés et le secteur est devenu une « zone sans armes à feu ». Les gens se rencontrent, les enfants s'amuse, et il y a même des concerts. (Il existe un programme spécial à Kaboul où de célèbres musiciens d'âge mûr enseignent la musique afghane traditionnelle aux jeunes afin de perpétuer ce savoir.) Dans cette ville déchirée par la guerre, le parc est devenu un endroit où les gens peuvent apprécier la beauté environnante et se sentir fiers de leur histoire et de leur culture.

Je sais! Vous pensez que c'est génial d'avoir un parc et de préserver l'histoire d'un pays, mais en quoi est-ce du travail de développement? La semaine dernière, j'ai interviewé l'homme qui a dirigé le projet de restauration au nom du Trust Aga Khan pour la culture (AKTC). Il m'a expliqué que le projet visait aussi à améliorer les conditions de vie des gens qui vivent tout près de là. Vous ne pouvez probablement pas imaginer ce qui arrive à une ville après des années de guerre, mais c'est terrible. Je suis restée trois jours à Kaboul... et je vous jure... les odeurs... la destruction...tout cela pèse lourd. La ville était autrefois plutôt moderne, mais les services de base comme l'électricité et la cueillette des déchets sont maintenant inexistantes. La restauration du parc et d'autres bâtiments historiques a relancé la réparation de ce type d'infrastructure et des routes locales, la reconstruction des égouts et des systèmes d'approvisionnement en eau potable. Ils ont même restauré les maisons de bain historiques. C'est souvent le seul endroit où les mères peuvent aller se laver avec leurs enfants. Pouvez-vous imaginer ce que ce serait de vivre sans avoir accès à l'eau courante?

Pendant que j'étais là, j'ai parlé avec ce type, Abdullah, qui a appris le métier de maçon grâce à ce projet. Les gens d'une des organisations participantes ont formé des habitants de l'endroit dans une variété de métiers afin qu'ils puissent donner un coup de main avec les restaurations. Abdullah utilise maintenant ses nouvelles compétences pour travailler dans la ville, à réparer des canalisations d'eau et des bâtiments. Quand les gens ont des emplois, ils peuvent s'occuper de leurs familles et aussi s'acheter des choses, ce qui a aussi encouragé la création d'entreprises dans le secteur.

Et Kaboul n'est pas le seul endroit où ce genre de chose se produit. Je suis maintenant au Caire, en Égypte (et c'est fou comme il fait chaud). Mon guide m'a conduit à cet



Un jeune garçon se prépare à faire voler son cerf-volant dans le parc al-Azhar, qui était autrefois un immense dépotoir.



Haliz, un sculpteur que j'ai rencontré au Caire et qui participait aux travaux de restauration. Il a maintenant un travail permanent sur d'autres projets de restauration.



Madame Hanam Ahmad Osman a reçu un prêt de 150 \$ de la First Microfinance Foundation pour ouvrir son dépanneur.

incroyable parc : al-Azhar. Et vous savez quoi? Depuis plus de 500 ans, c'était là que les Caireotes venaient jeter leurs ordures. Il y avait une montagne de déchets, accumulés au fil des générations, mais tout autour s'étendait un quartier parmi les plus riches du monde en bâtiments d'architecture islamique. Le secteur tombait en ruines, car la majorité des logements étaient abandonnés. C'était devenu un des quartiers les plus pauvres du Caire. Les vieux édifices s'effondraient et tout devenait sale et dangereux. En bref, c'était un endroit à éviter. Pourtant, l'AKTC et ses partenaires ont vu tout le potentiel de ce quartier qui recelait un véritable trésor historique. Ils ont également vu là une occasion pour la communauté de rebâtir et d'améliorer leur qualité de vie.

Aujourd'hui, le parc est le plus grand espace vert du Caire (ce qui est assez important, puisque le Caire est une des villes les plus encombrées et polluées du monde). À la place des déchets toxiques, il y a maintenant des arbres, des plantes, des fontaines et des restaurants incroyables. Hier, j'y ai vu plein d'enfants qui faisaient voler des cerfs-volants! Et le quartier voisin, Darb al-Ahmar (le nom signifie la Route rouge), n'est plus un endroit à éviter. Dans le cadre du projet, les gens ont reçu des prêts pour restaurer leurs maisons historiques. Les réseaux d'électricité, les canalisations d'eau et les égouts ont été réparés, et des programmes ont été lancés pour aider les gens à comprendre les problèmes environnementaux et à améliorer la façon dont ils disposent des ordures. (Je veux faire un reportage sur les chauffe-eau installés sur les toits et alimentés à l'énergie solaire, et aussi sur les programmes d'éducation environnementale pour les jeunes.)

Tout comme à Kaboul, les habitants de l'endroit ont reçu des formations sur des métiers afin qu'ils puissent faire l'incroyable travail de restauration des bâtiments et des monuments (certains ont presque 1 000 ans). Darb al-Ahmar est maintenant devenu une attraction touristique, très bien située à côté du parc et de tous ses attraits.

Et voici où cela devient vraiment intéressant. Avec l'appui d'une agence d'aide canadienne, ce projet a permis d'introduire le microcrédit (ce n'est pas si compliqué que ça en a l'air — cela signifie seulement des « petits prêts »). C'est une excellente façon d'aider les gens à rompre le cycle de la pauvreté. Le problème, quand vous êtes vraiment pauvre, c'est que les banques ne veulent pas vous prêter d'argent (particulièrement si vous êtes une femme sans revenu) et que vous n'avez probablement pas d'économies. Peut-être que vous avez une très bonne idée pour gagner votre vie, mais vous ne pouvez pas acheter l'équipement ou le matériel pour la mettre à exécution. Le microcrédit répond à ce besoin en donnant de petits prêts (et un peu de formation sur les affaires) pour vous aider à démarrer. Hier, j'ai parlé à un homme qui a obtenu un prêt pour acheter de l'étain et du verre pour fabriquer des lanternes traditionnelles. Son entreprise a pris de l'essor, il a remboursé le prêt (avec les intérêts) et il a finalement obtenu un autre prêt pour embaucher un employé et ouvrir un véritable magasin à côté d'un des lieux historiques. C'est ce qui est génial — les résidents peuvent maintenant profiter du flot de touristes qui viennent voir le parc et les lieux historiques. Aujourd'hui, j'ai rencontré une femme, Zahia, qui a obtenu un prêt pour acheter deux motos. Elle les loue à l'heure et rembourse son prêt en effectuant des versements réguliers. Elle m'a dit que le prêt avait changé sa vie.

Ces programmes de microcrédit ne sont pas limités aux grandes villes ou même à l'argent comme tel. J'ai discuté avec un des agents de crédit, ici, au Caire et il m'a parlé d'un programme au Pakistan où ils prêtent des abeilles (oui, des abeilles) pour que les gens des régions rurales puissent avoir du miel, de la cire et du pollen à vendre. Quand les familles d'abeilles se multiplient, les fermiers rendent le nombre original d'abeilles à l'organisation du village qui les prête à une autre famille. Voilà un cadeau qui ne cesse de rapporter des dividendes! Les possibilités sont infinies — tout comme la spirale d'activités que ces prêts peuvent déclencher. Bon! Je dois partir! Aujourd'hui, je m'en vais visiter ces fermes d'abeilles et faire d'autres interviews. Je vous en reparlerai. À la prochaine!